

Emmanuel Baudoux

Les rêves de Monsieur Deez aux murs de l'Archipel

Depuis le 20 février et jusqu'au 1er avril, les œuvres de Monsieur Deez sont à découvrir à l'espace de coworking L'Archipel, 31 rue Chevalier Paul à Toulon. Du street art empreint de rêverie et de souvenirs d'enfance, une touche de vintage lorsqu'une pin up surgit tout en rondeurs des caprices du feutre, et une pointe de Jules Verne quand un croquis technique se glisse entre deux couches de couleurs. Monsieur Deez a ouvert des fenêtres sur son monde intérieur et elles sont en bonne place sur les murs de l'Archipel.



Monsieur Deez, du début phonétique de « design », c'est Emmanuel Baudoux. Et Emmanuel Baudoux c'est un graffeur - graphiste qui pourrait devenir un graphiste - graffeur. Je m'explique. Le graffeur - graphiste est celui qui travaille comme graphiste pour nourrir le graffeur qui vit en lui mais n'en vit pas. Par conséquent, le graphiste - graffeur est celui qui grâce à son art de graffeur fait vivre le graphiste qu'il était devenu, pour nourrir le graffeur qui n'en vivait pas. Vous me suivez ? Non ? Alors, plus simplement, Emmanuel Baudoux pourrait bien vivre de son art et s'y consacrer à plein temps, si l'inspiration continue à l'habiter.

Emmanuel, racontez-nous l'histoire de Monsieur Deez...

Je graffe par passion depuis très longtemps, mais mon activité professionnelle de graphiste, qui en utilise les techniques, me laisse peu de temps pour m'y consacrer. Dans mon métier, je fais beaucoup de print (affiches, flyers). Je participe aussi à l'élaboration de clips. En 2009, j'avais fondé avec Eric Dragon (Crom de son nom de graffeur) le studio

de graphisme et d'animation Chez Marcel. Nous continuons à collaborer sur des projets, comme récemment le clip du groupe Ghost of Christmas, qui travaille sous le label Sounds Like Yeah ! (SLY) de Laurent Garnier. Par ailleurs, si vous voulez voir une de mes créations murales, il y a quelques temps j'ai participé, en graffant un couloir, à la décoration des locaux de TVT Innovation à la Maison du numérique et de l'innovation de Toulon. Concernant l'expo qui vous amène, depuis 2 ou 3 ans, les gens autour de moi insistaient pour que je participe au SMAC Festival (le Super Marché de l'Art Contemporain). Alors, très récemment, je me suis remis à ce projet artistique que j'avais mis de côté et dont vous voyez ici quelques réalisations. J'ai effectivement aussi participé au SMAC 2016. Une belle expérience qui m'a donné envie de continuer.

Nous vous encourageons à venir découvrir l'œuvre de Monsieur Deez avant la fin de l'expo le 1er avril. Avec son talent, il pourrait, dans les années à venir, être amené à laisser lui aussi sa trace sur les murs

de Wynwood, le paradis des artistes graffeurs, au centre de Miami...

Tournons-nous maintenant vers Virginie Dardenne, notre hôte le jour de notre visite de l'expo, la cofondatrice du concept L'Archipel aux côtés de Nicolas Potier et Thomas Gabelle.

Virginie, expliquez-nous le concept de l'Archipel...

L'idée est de créer un « tiers lieu », c'est à dire d'organiser des événements de façon décloisonnée. C'est pourquoi vous trouvez ici : un espace de partage de bureaux (coworking), un lieu d'exposition pour les artistes venant surtout du street art, mais aussi des ateliers de yoga et d'huiles essentielles qui ont lieu dans le local de l'autre côté de la rue, La Cabane, que nous mettons également à disposition, comme salle de réunion, pour ceux qui utilisent l'espace coworking.

Nous organisons, un vendredi par mois, une soirée Just Speak in English. Le principe : une fois la porte franchie vous ne parlez plus qu'en anglais. L'entrée est gratuite, seuls les consommations (boissons et grignotage) sont payantes. Une trentaine de personnes participent à chaque fois.

Comment fonctionne l'espace coworking ?

Il est composé de deux zones distinctes : d'abord, le Lagon qui est la zone ponctuelle au tarif de 4€/heure avec wifi en accès illimité et consommations comprises, puis L'Atoll qui est la zone permanente sous forme d'abonnement, et qui permet d'avoir un bureau attitré, un casier sécurisé, ainsi que l'accès à une imprimante partagée.

L'espace est ouvert à tous les métiers et permet de retrouver une dynamique pour les personnes travaillant seules. Cela crée également des passerelles entre coworkers et la naissance de projets communs.

Nous espérons pouvoir développer le concept en créant de nouveaux espaces coworking avec peut-être des thématiques différentes.

Elle court, elle court la création à L'Archipel... Toutes les infos sur www.archipel-toulon.fr

Propos recueillis par Karine Perrier